

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

28 NOVEMBRE 1996

PROPOSITION DE RESOLUTION

relative aux droits de l'homme en Chine

(Déposée par M. Hugo Van Dienderen
et Mme Martine Schüttringer)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Si la Chine joue un rôle toujours plus important dans le monde et au sein des Nations unies, elle n'accepte toutefois pas les responsabilités et obligations internationales qui en découlent en matière de droits de l'homme. Au lieu de prendre des mesures concrètes pour protéger les droits de l'homme, le gouvernement chinois rejette toutes les critiques et tente de fuir ses responsabilités. La communauté internationale n'a jamais rappelé la Chine à ses responsabilités. Alors que les violations des droits de l'homme sont toujours aussi nombreuses dans ce pays, elles n'ont jamais été condamnées par aucune résolution votée par la commission des droits de l'homme des Nations unies.

La détermination avec laquelle les autorités chinoises répriment les opinions non conformes et l'insolence avec laquelle elles se rendent coupables d'abus de droit ne sont éclipsés que par leur empressement à rentabiliser leur marché intérieur, le plus grand marché au monde. Voilà ce que déclare Amnesty International pour le lancement de la campagne universelle contre les violations des droits de l'homme en Chine. Les signataires de la présente proposition de résolution se rallient à ce constat.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

28 NOVEMBER 1996

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende de mensenrechten in China

(Ingediend door de heer Hugo Van Dienderen
en Mevrouw Martine Schüttringer)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

China speelt een steeds belangrijkere rol in de wereld en de Verenigde Naties, maar aanvaardt de internationale verantwoordelijkheden en verplichtingen met betrekking tot de mensenrechten niet die daaruit voortspuiten. In plaats van concrete stappen te ondernemen om de mensenrechten te beschermen, wijst de Chinese regering elke kritiek af en probeert haar verantwoordelijkheid op dat stuk te ontlopen. De internationale gemeenschap heeft China nooit op deze verantwoordelijkheden gewezen. Mensenrechtenschendingen gaan in China op grote schaal verder. De VN-commissie mensenrechten heeft nog nooit een resolutie aanvaard die de mensenrechtenschendingen in China veroordeelt.

De intensiteit waarmee de Chinese overheid afwijkende meningen onderdrukt en de rechtsmisbruiken waaraan ze zich schuldig maakt, worden enkel overschaduwd door haar drang om haar binnenlandse markt, de grootste markt ter wereld, winstgevend te maken. Dat zegt Amnesty International bij de lancering van haar wereldwijde campagne tegen mensenrechtenschendingen in China. De ondertekenaars van deze resolutie sluiten hierbij aan.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

En dépit de quelques protestations sporadiques de la communauté internationale contre les violations des droits de l'homme (par exemple, contre l'arrestation du leader de l'opposition Wei Jingsheng en décembre 1995), nombreux sont les pays qui n'ont pas cru bon de condamner les violations systématiques des droits de l'homme en Chine, de peur de compromettre leurs chances d'emporter une part des investissements à réaliser dans ce pays immense.

Les autorités chinoises ne tolèrent aucune opinion déviante. Elles autorisent la torture et recourent à la peine de mort pour régler les problèmes sociaux. Elles interviennent brutalement contre les minorités ethniques qui revendiquent pacifiquement une plus grande autonomie et elles emprisonnent chaque année des centaines de milliers de personnes en l'absence de tout chef d'accusation.

Pierre Sané, secrétaire d'Amnesty International fait observer que jusqu'à présent, le gouvernement chinois a usé de son influence pour museler la critique internationale. Bien qu'il existe des preuves manifestes que les droits de l'homme sont systématiquement violés en Chine, de nombreux pays n'ont agi qu'en fonction de leurs intérêts. Ils acceptent benoîtement l'opinion professée par la Chine, opinion selon laquelle la situation du pays en matière de droits de l'homme ne doit pas être livrée aux critiques de la communauté internationale.

Dans son rapport, Amnesty International fustige notamment l'arbitraire avec lequel les fonctionnaires chinois usent et abusent de la législation. Dans un rapport de plus de cent pages, intitulé « *Personne n'est en sécurité* », l'organisation met en lumière divers aspects de cet abus de pouvoir dans le chef des fonctionnaires chinois. Ceux-ci savent pertinemment qu'ils peuvent agir à leur guise.

La répression vise non seulement les dissidents politiques, mais aussi les hommes d'affaires, les enfants et les membres de groupes religieux.

Le recours généralisé à la torture constitue une des formes les plus évidentes d'abus de pouvoir. Les personnes qui sont impliquées dans un conflit avec des fonctionnaires ou tentent de défendre leurs droits risquent d'être victimes d'abus de pouvoir. L'absence de garanties réelles en matière de sécurité fait que tout un chacun risque d'être victime de telles exactions.

Chaque prisonnier risque d'être torturé à coups de bâton, d'être suspendu par les bras ou d'être fouetté. Même la presse officielle chinoise reconnaît que de nombreuses victimes décèdent à la suite de tortures. D'autres sont mutilées ou rendues invalides. Bien que certaines formes de torture soient interdites par la loi, ceux qui les infligent ne sont pratiquement jamais punis.

Les autorités utilisent la peine de mort comme un instrument de lutte contre les problèmes sociaux. Soixante-huit infractions, dont beaucoup de délits non violents, sont à présent passibles de la peine de mort. Il y a chaque année plus d'exécutions en Chine que dans le reste du monde. Amnesty International a

Ondanks sporadische internationale protesten tegen mensenrechtenschendingen — bijvoorbeeld tegen de arrestatie van oppositieleider Wei Jingsheng in december 1995 — hebben vele landen nagelaten om de systematische mensenrechtenschendingen in China te veroordelen. Ze zijn bang dat ze daarmee hun toekomstige investeringskansen in dat immense land verkleinen.

De Chinese autoriteiten tolereren geen enkele afwijkende mening. Ze staan martelingen toe en gebruiken de doodstraf om sociale wantoestanden recht te zetten. Ze treden hard op tegen etnische groepen die vreedzaam vragen om meer zelfstandigheid en sluiten elk jaar honderdduizenden mensen op zonder hen ergens van te beschuldigen.

« Totnogtoe heeft de Chinese regering haar invloed gebruikt om de internationale kritiek de mond te snoeren. Ondanks duidelijke bewijzen van systematische mensenrechtenschendingen in China, hebben vele landen uit eigenbelang gehandeld. Minzaam aanvaarden ze China's mening dat de mensenrechtensituatie in dat land niet blootgesteld hoeft te worden aan een kritische blik van de internationale gemeenschap, » aldus Pierre Sané, secretaris van Amnesty International.

Amnesty International hekelt in haar rapport onder meer de willekeur waarmee Chinese ambtenaren de wetten gebruiken en misbruiken. In een meer dan honderd pagina's tellend rapport, getiteld « *Niemand is veilig* », belicht de organisatie verscheidene aspecten van zo'n machtsmisbruik van ambtenaren. Die ambtenaren weten dat ze kunnen doen en laten wat ze willen.

Niet alleen politieke dissidenten worden onderdrukt, maar ook zakenlieden, kinderen en leden van religieuze groepen.

Het wijdverspreide gebruik van martelingen is een van de duidelijkste vormen van machtsmisbruik. Mensen die betrokken raken in een conflict met ambtenaren, of die hun rechten proberen te verdedigen, kunnen slachtoffer worden van machtsmisbruik. Het gebrek aan effectieve veiligheidswaarborgen betekent dat iedereen de kans loopt het slachtoffer te worden van dergelijke wantoestanden.

Elke gevangene loopt het risico gemarteld te worden door middel van stokslagen, ophanging aan de armen en zweepslagen. Volgens China's eigen officiële pers sterven vele slachtoffers aan de gevolgen van martelingen. Anderen worden voor het leven verminkt of invalide gemaakt. Hoewel sommige vormen van marteling bij wet verboden zijn, worden de daders ervan bijna niet gestraft.

De autoriteiten gebruiken de doodstraf meer en meer als een middel om sociale problemen te lijf te gaan. De doodstraf geldt nu voor naar schatting 68 overtredingen, waaronder veel niet gewelddadige misdrijven. In China worden per jaar meer mensen geëxecuteerd dan in de rest van de wereld samen.

relevé en 1995 3 200 condamnations à mort et 2 100 exécutions, mais estime que les chiffres réels sont sans doute beaucoup plus élevés.

La peine de mort est appliquée arbitrairement, souvent à la suite d'une intervention politique. Des exécutions ont régulièrement lieu quelque temps avant des fêtes ou des événements importants (par exemple, la quatrième conférence mondiale des femmes organisée par les Nations unies en 1995) ou font partie intégrante des campagnes en faveur de l'autorité et l'ordre.

Des arrêts de mort sont régulièrement prononcés lors de « grands simulacres de procès ». Les prisonniers condamnés à mort doivent alors défiler comme du bétail devant la foule des badauds avant d'être amenés au poteau d'exécution.

Pierre Sané souligne qu'en Chine, personne n'est présumé innocent jusqu'à preuve du contraire. Dans de nombreux cas, les verdicts sont rendus avant que le procès n'ait eu lieu. Les autorités méprisent ouvertement les garanties internationales contre l'abus de droit, notamment en fondant leur jugement sur des aveux arrachés sous la torture, en privant les inculpés des droits de la défense et en amenant certains d'entre eux devant les tribunaux sans avertissement préalable.

Les autorités chinoises abusent de la loi et en font un instrument de répression politique pour réduire les dissidents et les éléments perturbateurs au silence. Des membres de groupements ethniques vivent dans l'ombre d'un régime d'oppression, qui les prive du droit d'exprimer pacifiquement leurs aspirations nationales, religieuses ou culturelles.

Des milliers de Tibétains sont emprisonnés et torturés pour avoir proclamé pacifiquement leurs convictions. Des moines et nonnes bouddhistes de 13 à 83 ans ont été enfermés pour avoir commis des délits tels que l'exhibition du drapeau tibétain, la détention d'ouvrages sur le Dalaï Lama ou avoir crié des slogans indépendantistes.

Les membres de groupements religieux qui déploient leurs activités pacifiques sans l'autorisation des autorités sont emprisonnés et torturés. Il est fréquent qu'ils doivent soudoyer des fonctionnaires corrompus pour être libérés. La police a même été jusqu'à détruire l'habitation d'un certain nombre d'entre eux.

Chaque année, des centaines de milliers de personnes, parmi elles des dissidents politiques, sont enfermées arbitrairement, sans avoir été condamnées. Un système d'emprisonnement administratif permet aux autorités de maintenir n'importe qui en détention des mois durant, et ce, sans le moindre chef d'accusation. Il ressort de statistiques officielles que, dans certaines régions du pays, seulement 10 % des personnes maintenues en détention administrative ont effectivement commis une infraction.

Amnesty International tekende in 1995 3 200 doodvonnissen op en 2 100 executies, maar vermoedt dat de werkelijke cijfers veel hoger liggen.

De doodstraf wordt willekeurig toegepast, vaak naar aanleiding van een politieke interventie. Executies vinden regelmatig plaats enige tijd voor belangrijke feestdagen of evenementen (de vierde VN-wereldvrouwenconferentie 1995 inclus), of als onderdeel van campagnes voor « gezag en orde ».

Doodvonnissen worden regelmatig aangekondigd op « massaveroordelingsbijeenkomsten ». De veroordeelde gevangenen moeten dan, voordat ze naar de executieplaats worden gebracht, als vee langs toekijkende menigten lopen.

« In China wordt niemand verondersteld onschuldig te zijn totdat het tegendeel wordt bewezen. In vele gevallen zijn de vonnissen al gevelde voordat het proces heeft plaatsgevonden, » aldus Pierre Sané. « De autoriteiten drijven openlijk de spot met internationale waarborgen tegen rechtsmisbruik. Ze doen dat door hun oordeel te baseren op bekentenissen die onder marteling verkregen zijn, door de verdachten een kans op verdediging te ontzeggen en door sommigen voor het gerecht te brengen zonder voorafgaande waarschuwing. »

De Chinese autoriteiten misbruiken de wet als politiek onderdrukkingsmiddel en om dissidenten en mensen die als bedreigend worden gezien, het zwijgen op te leggen. Leden van etnische groeperingen leven in de schaduw van onderdrukkende wetten die hen het recht ontzeggen om hun nationale, religieuze of culturele aspiraties vreedzaam te uiten.

Duizenden Tibetanen zijn gevangengezet en gemarteld omdat zij vreedzaam hun mening verkondigden. Boeddhistische monniken en nonnen van 13 tot 83 jaar werden opgesloten voor misdrijven als het vertonen van de Tibetaanse vlag, het bezitten van boeken over de Dalaï Lama of het schreeuwen van onafhankelijkheidsleuzen.

Leden van religieuze groepen die hun vreedzame activiteiten buiten de controle van de overheid ontplooiën, zijn gevangengenomen en gefolterd. Vaak moeten ze aan corrupte ambtenaren boetes betalen om vrijgelaten te worden. De politie vernielde de huizen van een aantal van hen.

Honderdduizenden mensen worden elk jaar willekeurig opgesloten zonder dat ze veroordeeld worden. Onder hen bevinden zich politieke dissidenten. Een systeem van administratieve opsluiting staat de gezagsdragers toe om het even wie maandenlang zonder aanklacht gevangen te houden. Volgens officiële statistieken heeft in sommige delen van het land slechts 10 % van de mensen die in administratieve opsluiting worden gehouden daadwerkelijk een misdrijf gepleegd.

H. VAN DIENDEREN
M. SCHUTTRINGER

PROPOSITION DE RESOLUTION

La Chambre des représentants demande au gouvernement de prendre, directement et par le canal de l'Union européenne, les initiatives suivantes :

1. insister auprès du gouvernement chinois pour qu'il invite le rapporteur spécial des Nations unies chargé du problème des exécutions extrajudiciaires et arbitraires et le groupe de travail des Nations unies chargé d'examiner la question de la détention arbitraire à effectuer une visite en Chine;

2. veiller à ce que les organismes compétents des Nations unies puissent examiner régulièrement et effectivement la situation en Chine du point de vue du respect des droits de l'homme;

3. insister auprès du gouvernement chinois pour qu'il autorise des organisations nationales indépendantes et des organisations internationales compétentes à examiner la situation qui prévaut en Chine en ce qui concerne le respect des droits de l'homme;

4. exhorter la Chine à signer et à ratifier le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, ainsi qu'à reconnaître le droit du Comité contre la torture des Nations unies de recevoir des plaintes individuelles et de prendre connaissance des plaintes adressées par un Etat à un autre;

5. veiller à ce que les demandeurs d'asile ne soient pas renvoyés en Chine par la force s'ils risquent d'y être exposés à de graves violations des droits de l'homme et veiller à ce que la demande de tous les demandeurs d'asile, y compris des demandeurs emprisonnés, soit examinée de manière approfondie et impartiale;

6. affirmer expressément que les relations économiques avec la Chine ne peuvent être prétexte à ignorer la problématique des droits de l'homme dans ce pays.

20 juin 1996.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer van volksvertegenwoordigers vraagt de regering, rechtstreeks en via de Europese Unie :

1. erop aan te dringen bij de Chinese regering dat deze de speciale verslaggever van de Verenigde Naties over buitengerechtelijke en willekeurige terechtstellingen en de VN-werkgroep over willekeurige hechtenis uitnodigt China te bezoeken;

2. er voor te zorgen dat de VN-instellingen inzake mensenrechten geregeld en effectief de situatie van de mensenrechten in China kunnen nagaan;

3. erop aan te dringen bij de Chinese regering dat ze toelating geeft aan onafhankelijke binnenlandse en relevante internationale organisaties de situatie van de mensenrechten in China te onderzoeken;

4. de Chinese regering aan te moedigen om het Internationaal Verdrag over burgerlijke en politieke rechten en het Internationaal Verdrag over economische, sociale en culturele rechten te ondertekenen en te ratificeren en de bevoegdheid van het VN-comité tegen martelingen te erkennen om individuele klachten te ontvangen en interstatelijke klachten te horen;

5. er voor te zorgen dat asielzoekers niet onder dwang worden teruggestuurd naar China als zij er gevaar lopen van ernstige schendingen van de mensenrechten en er voor te zorgen dat de verzoeken van alle asielzoekers, met inbegrip van hen die gevangen zijn, grondig en onpartijdig worden onderzocht;

6. uitdrukkelijk te bevestigen dat economische relaties met China geen excuus mogen zijn om de mensenrechtenproblematiek in dat land te negeren.

20 juni 1996.

H. VAN DIENDEREN
M. SCHUTTRINGER